

2 – Situation des Dorains

a) géographique.

Les travaux miniers qui ont été effectués au début du siècle sur la commune de Grury, aux Dorains, se situent près de la route d'Issy l'Evêque à Grury (D 42) à 3 km en partant du bourg d'Issy. (carte IGN n° 2726 Grury est) Il s'agit d'un gisement plombifère dont le chapeau est fait de pyromorphite.

b) géologique.

Le site des Dorains se trouve au sud-ouest du grand batholite de Luzy, dans le massif de granite porphyroïde à biotite. Il est traversé par une faille de 4 km, de direction est-ouest (des Dorains à Chaunat) faille qui a donné lieu à un remplissage filonien siliceux minéralisé localement en galène altéré en surface en pyromorphite.

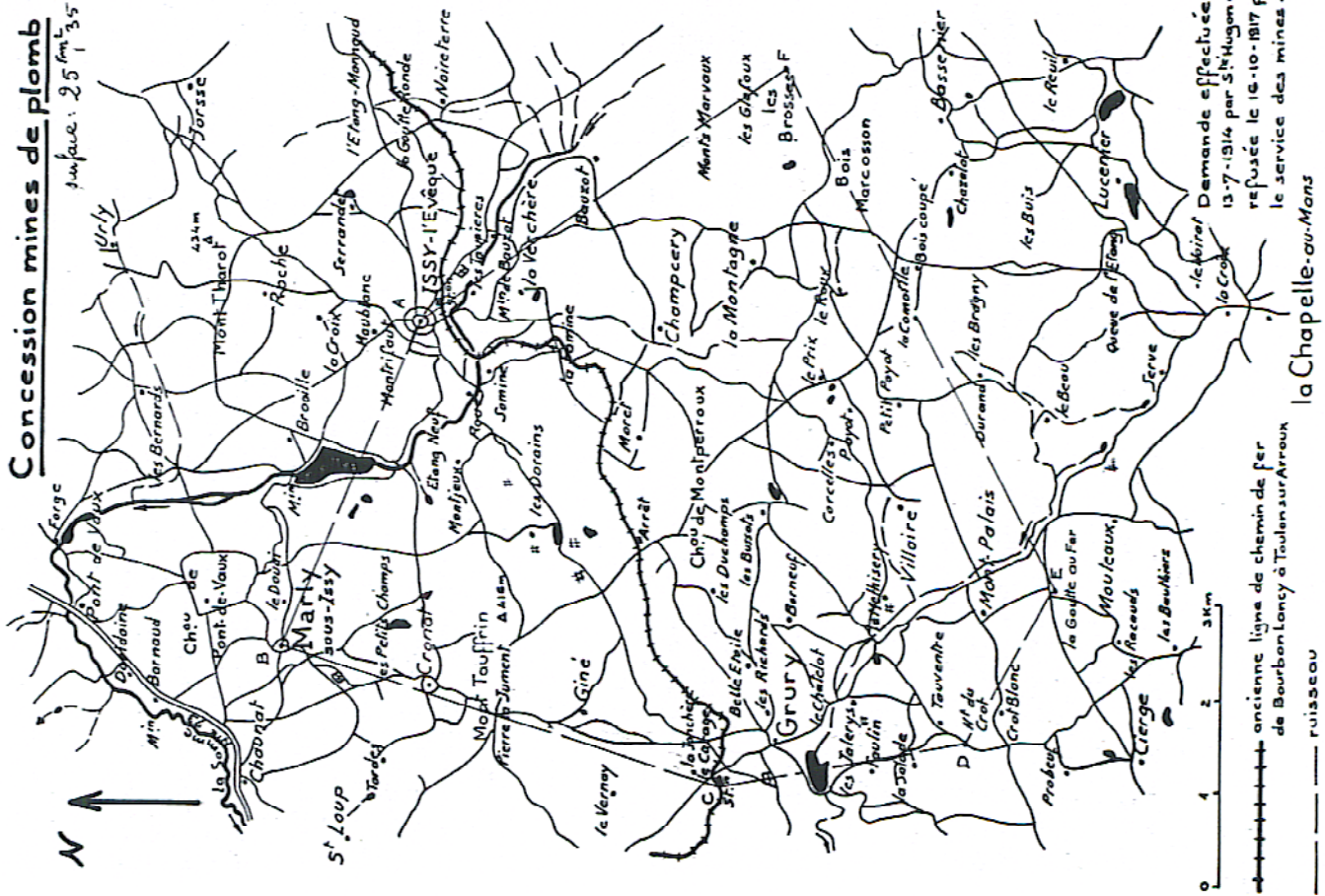
3 – Origine de la découverte.

Jules-Emile CARION, dans une Notice sur le canton d'Issy l'Evêque, enquête destinée à une statistique du Département de Saône-et-Loire, signale qu'il a découvert des indices de plomb phosphaté, jaune et vert, prismatique et aciculaire, engagé dans le quartz au-dessus des Dorains, commune de Grury. Le docteur CARION, fils du célèbre curé révolutionnaire était médecin à Issy où il séjourna de 1825 à 1835 avant de partir à Autun où on le retrouve en 1836 membre fondateur de la Société Eduenne. C'était un passionné de minéralogie et de sciences naturelles. Il recueillit de nombreux échantillons de ce minéral.

C'est la rectification de la route, alors voie communale, vers 1853, qui mit à jour l'affleurement. Classée par arrêté préfectoral du 16 juin 1847 à une largeur de 9 mètres (dont 7 pour la chaussée et 2 pour les fossés) le tracé fut approuvé par arrêté du 10 mai 1851 dans la portion concernée : la limite d'Issy l'Evêque.

4 – H. MARLOT, le prospecteur.

Celui qui a commencé les recherches aux Dorains fut un homme exceptionnel, Hippolyte MARLOT. Né près de Semur-en-Auxois en 1850 ce prospecteur géologue issu d'une vieille famille paysanne, reçut une instruction des plus simples, titulaire pour tout diplôme, du certificat d'études primaires, autodidacte, avide de connaissances scientifiques, intelligent et perspicace, il devint le pionnier de la recherche des minéraux radioactifs dans le Morvan. En 1877 il commença sa carrière dans les gisements de phosphate de l'Auxois et fonda en 1882 La Société des Carrières du Morvan. Il résida à Arleuf de 1896 à 1904 où il s'intéressa à des gisements métallifères divers : St-Prix, Glux en Glenne, Arleuf. Il tenta en 1905 l'exploitation de la fluorine de Las (Chiddes). C'est à cette époque que Henri BECQUEREL découvrit la radioactivité (1896) et Pierre et Marie CURIE, le radium (1898). Pour leurs travaux, ils utilisaient la pechblende provenant de Bohème, de la mine impériale de Joachimsthal. Un industriel, M. ARMET de LISLE, pour le traitement de ces minerais importés, avait créé avec la collaboration des CURIE, une usine à Nogent sur Marne : "La Société des sels de radium et autres substances radioactives". Mais le gouvernement autrichien en ayant interdit l'exportation, un appel pressant fut lancé à tous les prospecteurs par



Périmètre de la concession demandée le 10 juin 1914 par la société Hugon et Cie.

R. c. 27-9-02